

SESSION DU COMITE EXECUTIF DE L'UNION MONDIALE ORT

Paris, Hôtel Royal-Monceau

31 janvier et 1er février 1965

ORDRE DU JOUR

- I. Ouverture de la séance
- II. Rapports des Comités Administratif et Intérimaire
- III. Rapport général d'activité
- IV. Rapport financier provisoire
- V. Programme de développements :
 - 1.- Israel
 - 2.- Europe
 - 3.- Inde et Iran
- VI. Rapport sur les négociations avec les organisations contribuant au budget de l'ORT Union et budget 1956
- VII. Le Congrès de Rome.
- VIII. Varia

Procès - Verbal

février 1965

M. Daniel Mayer : Mes chers Amis, la séance est donc ouverte et j'avais préparé un très long et je crois très beau discours dans lequel je rendais hommage au soleil parisien qui s'était levé spécialement pour saluer le Comité Exécutif de l'ORT. Comme je pense qu'il ne faut jamais faire un travail qui soit inutile, je garde soigneusement ce discours que je prononcerai à Rome au mois de juin. Pour l'instant, je suis quand même heureux de vous souhaiter la bienvenue et peut-être, après tout, le mauvais temps vous obligera-t-il à rester dans cette salle tout au long de la journée et ce sera tout bénéfice pour nous.

Depuis notre dernier Comité Exécutif, comme hélas la vie nous le souligne à chaque réunion, eu quelques deuils. Celui qui nous est probablement le plus sensible, celui qui nous attriste sans pour autant nous étonner, est celui qui nous a séparés du Dr Vedder, Président de l'ORT-Hollande. Et tous ceux qui étaient à Divonne qui se souviennent de l'avoir vu à l'entrée de la salle, seul et triste, accompagné exclusivement de sa femme, comprenant et ce qui est encore plus grave peut-être, le caractère inexorable de sa maladie puisqu'il était docteur, tous ceux qui étaient à Divonne se souviendront de cet ami sûr, fidèle et qui était venu jusqu'au bout, à la fois pour nous remercier de sa présence et peut-être pour puiser dans notre présence à nous, une sorte d'ultime récompense.

Nous avons eu aussi la perte d'un homme que peut-être peu d'entre vous ont connu, mais que j'ai eu le privilège d'approcher et qui était M. Halaschi Fischer, de Budapest. Ancien directeur de l'ORT en Hongrie, mort à 80 ans, nous avons eu, ma femme et moi, le privilège de le voir à Budapest même il y a un ~~xx~~ an et il nous avait surpris et presque émerveillés par la dignité et l'élégance du personnage qu'il était. Sachant s'adapter, avec beaucoup de difficultés d'ailleurs - et ça n'était pas là son moindre mérite à une situation qui l'avait submergée comme elle avait submergé dans un certain nombre d'autres pays, les reliquats de la communauté juive.

Nous nous réunissons à Paris pour la première fois, depuis presque huit ans. Et je pense que vous ne trouverez pas inopportun que je rappelle les quelques grandes dates qui ont relié, depuis la Libération, l'ORT Mondial à l'ORT-France. Le premier Congrès de l'ORT Mondial, après la Libération, oserais-je dire, celui de la résurrection, plus exactement peut-être, celui où l'on faisait les comptes, le bilan des survivants en même temps que celui des victimes, s'est tenu à Paris en 1946, sous la présidence de M. Justin Godard qui fut pendant longtemps le compagnon et l'ami d'Edouard Herriot et dont les approches à l'égard du monde juif et, d'une manière générale, de tous les deshérités était l'un des aspects les plus solides. En 1948, a été inaugurée l'école de Montreuil, en personne de M. Jefferson Caufrey qui était alors Ambassadeur des Etats-Unis, le premier Ambassadeur des Etats-Unis dans la France libérée, après qu'il